

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

Dr. AZOUANI Nacer

Ecole supérieure de commerce d'Alger

Dr. BOUYAHIAOUI Nasser

CHERROU Kahina

Université de Mouloud Mammeri

Tizi Ouzou (UMMTO)

Résumé

L'objet de cet article est d'analyser les pôles de compétitivité en mettant au cœur de l'analyse l'innovation, la R&D (publique et privée), et l'importance des avantages que procure un pôle de compétitivité. Le diagnostic, fondé sur des comparaisons internationales, nous permet de faire ressortir les facteurs de réussite de ces pôles. Ainsi, l'objectif est de déceler les perspectives de leurs créations dans une économie telle que l'économie algérienne, tout en s'inspirant des études empiriques. Notre propos sera d'expliquer la possibilité de réunir les conditions nécessaires pour la création des pôles de compétitivité et est ce que ça aura des avantages pour l'économie algérienne ?

Mots clés: *Pôles de compétitivités, politique industrielle, R&D, innovation, performance.*

Abstract

The purpose of this paper is to analyze the poles of competitiveness by taking into consideration the analysis of innovation, R&D (public and private) and the advantages that provides a pole of competitiveness. The diagnosis based on

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

international comparisons allows us to highlight the success factors of these poles. Hence, the purpose is to explain the possibility to gather the necessary conditions for the creation of poles of competitiveness and whether it could have advantages for the Algerian economy?

Keywords: *poles of competitiveness, industrial policy, R&D, innovation, performance.*

Introduction

L'un des éléments fondamentaux de l'organisation des pôles de compétitivité, est qu'ils sont spécialisés sur des métiers, et qu'ils sont confortés par le regroupement des acteurs de la formation, de la recherche et qu'ils sont soutenus par des moyens importants et durables, notamment par des financements locaux, nationaux et/ou régionaux (cas européens)¹, ces derniers, présentent en effet, des avantages important pour la compétitivité d'une économie. La transformation des sociétés vers des sociétés fondées sur l'innovation, la R&D est en fait un enjeu vital. Au-delà des difficultés conjoncturelles, force est d'admettre que l'Algérie réunit aujourd'hui toutes les conditions de la création des pôles de compétitivité. Quels enseignements peut-on tirer des expériences internationales ?

Cette communication est structurée autour de trois parties: dans la première sera exposé le concept des pôles de compétitivité et leurs principales illustrations à travers le monde, ainsi que l'apport de l'innovation et de R&D pour la compétitivité d'une économie. La seconde analyse les avantages des clusters. Dans la partie trois seront traitées les perspectives de création des pôles de compétitivité en Algérie.

I. Le concept de pôle de compétitivité

Cette première partie retrace les différentes définitions du concept de pôle de compétitivité et met en exergue l'importance de la R&D et de l'innovation, ainsi que la présentation des exemples différents des pôles de compétitivité à travers le monde.

¹ Olivier Meier, «DICO du manager», Edition Dunod, 2005, p. 159.

1. Définitions des concepts

Avant de définir le concept de «pôle de compétitivité», il est nécessaire d'éclaircir cette notion de compétitivité. Aussi bien dans sa définition que dans son analyse. La compétitivité est sujet à des interprétations divergentes et même contradictoires¹. La notion de compétitivité a été initialement définie et appréhendée au niveau de l'entreprise, puis transposée au plan macroéconomique, au niveau d'un secteur d'activité ou d'un pays. D'après l'OCDE, la compétitivité est; «la capacité d'entreprises, d'industries, de régions, de nations et d'ensembles supranationaux à générer, tout en étant et en restant exposés à la concurrence internationale, des niveaux de revenu et d'emploi des facteurs relativement élevés»², dès lors, on définit le pôle de compétitivité comme étant: une association labellisée par les pouvoirs publics, regroupant des entreprises, des centres de recherche et des organismes de recherche et des organisations de formation, qui développent en synergie, des projets concernant des technologies à haut potentiel de croissance, sur un territoire déterminé³. Le pôle de compétitivité est l'addition d'un cluster industriel et d'une base scientifique ou la synergie d'un pôle d'excellence et d'un tissu d'industries. Il se caractérise par la dynamique d'une agglomération entière qui met à contribution tout un tissu qui suit et soutient l'industrie innovante: services de proximité, transport, secteur financier⁴... Le moteur de la croissance est endogène au pôle: c'est la richesse des synergies et des capacités critiques accumulées dans les domaines scientifiques et industriels; ce moteur s'alimente de flux migratoires d'hommes et d'entreprises attirés par le dynamisme du pôle⁵.

¹ Krugman (1994) et le débat qui s'est ensuivi dans la revue Foreign Affairs. Buckley et al. (1992) et Markusen (1992) pour des revues générales des définitions économiques du concept de la compétitivité.

² Latruffe, L, "Competitiveness, Productivity and Efficiency in the Agricultural and Agri Food Sectors", OECD Food, Agriculture and Fisheries Papers, No. 30, 2010, p. 5.

³ Encyclopédie Larousse, site consulté: <http://www.larousse.fr> , consulté le: 18/06/13.

⁴ Intelligence Economique: Pôles de Compétitivité, Colloque régional Avignon, jeudi 11 mai 2006.

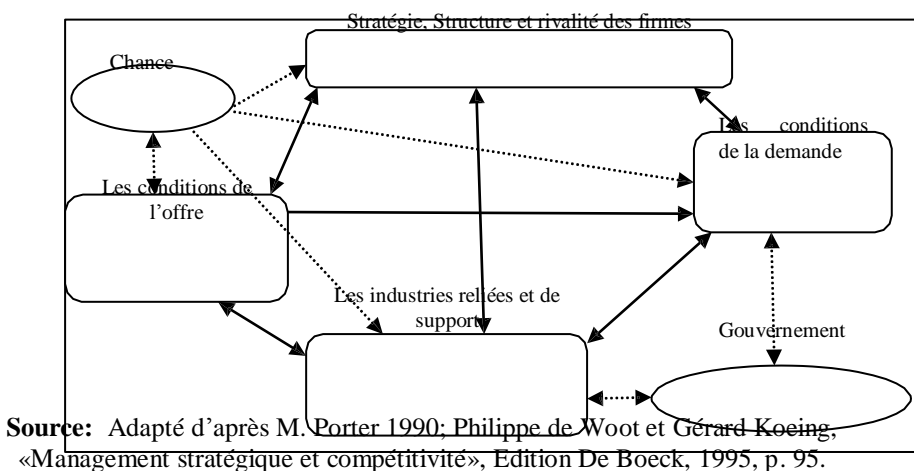
⁵ C. Blanc, «Pour un écosystème de la croissance», rapport au Premier Ministre, 2004, p. 26.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

1.1 Le diamant de M. Porter

Porter définit les pôles de compétitivité comme suit: «*Clusters are geographic concentrations of interconnected companies, specialized suppliers, services providers, firm in related industries, and associated institutions (e. g. , universities, standard agencies, trade associations) in a particular field that compete but also cooperate (Porter, 2000).*

Figure N°1 : Schéma du modèle de compétitivité en forme de diamant



Dans son ouvrage sur «L'avantage compétitif des nations» (1990), Michael Porter proposait son modèle de compétitivité en forme de diamant. Il s'agit d'un modèle cherchant à expliquer les facteurs qui contribuent à booster la compétitivité tant des industries que des nations. Une des idées principales de sa théorie de la compétitivité, est le concept de «cluster» ou «pôles de compétitivité», qui regroupent des entreprises, des institutions de recherche et de formation qui entreprennent des activités complémentaires, sur un territoire donné¹. Pour Porter, plus les

¹ Michael. E. Porter, «The competitive advantage of nations, Harvard Business Review, 1990, p. 78-79.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

interactions sont intenses, la demande exigeante et la concurrence vigoureuse, plus la qualité des ressources et des industries partenaires est élevée, et plus la compétitivité locale du cluster se renforce.

1.2 Mondialisation et pôles de compétitivité

La notion de pôle de compétitivité a un certain pouvoir explicatif de la spécialisation internationale des nations. Mais, elle ne permet pas véritablement de comprendre les échanges commerciaux entre les pays, elle peut, dans une certaine mesure, éclairer les effets des politiques publiques et contribuer au repérage de branches qui peuvent faire l'objet d'aides publiques ciblées¹. Pour répondre à la globalisation et aux défis posés par l'innovation et la connaissance, les économies ont profondément redéfini leurs politiques industrielles et technologiques. Il s'agit, de promouvoir les activités innovantes à haute valeur ajoutée dans un environnement global, et en réponse à des évolutions permanentes².

1.3 La politique industrielle du pôle de compétitivité

Dans un monde en évolution permanente et de plus en plus concurrentiel, la constitution de pôles de compétitivité est une politique de développement économique disposée par l'État pour mettre en place une stratégie industrielle au service d'une dynamique basée principalement sur la coopération inter-firmes. Actuellement, on assiste à l'émergence de nouvelles formes d'organisation industrielle fondées sur l'économie de la connaissance et l'innovation. Il s'agit, d'initier une nouvelle politique industrielle basée sur les territoires. Cette politique consistera à mettre la recherche et l'innovation au service de la compétitivité industrielle.

¹ Rainelli Michel, «commerce international», Éditions La Découverte, Paris, 2003, p57.

² Rani Jeanne Dang et Christian Longhi, «Clusters et stratégies de clusters: le cas du pôle de compétitivité « solutions communicantes sécurisées», *Revue d'économie industrielle* 128, 4^{ème} trimestre 2009, document 6, mis en ligne le 01/12/11, consulté le 07/10/13.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

1.4 Innovation, Savoir et Recherche & Développement (R&D)

Les régions prospères accordent la priorité à la production et à la diffusion de l'innovation, particulièrement en ce qui concerne les aspects systémiques, et à une perspective combinant la capacité d'innovation dans les PME. L'importance accordée à l'esprit d'entreprise pour lancer des idées nouvelles, le rôle des établissements d'enseignement, le concept de «région d'apprentissage» et l'impact positif des investissements directs étrangers (IDE) sur la capacité d'acquisition des connaissances et d'innovation de l'économie locale¹.

La compétitivité, pour une entreprise, consiste non seulement à garder sa place sur un marché fortement concurrentiel, mais aussi à l'améliorer. Ainsi, les pôles de compétitivité ont pour ambition d'accroître l'accès d'une économie aux marchés mondiaux dans un certain nombre de domaines, où la concurrence est rude en s'appuyant sur ses avantages concurrentiels. Il s'agit, des synergies entre tous les acteurs (Etatiques et privée), puisque c'est l'un des objectifs des pôles, la création de liens entre les acteurs des pôles visant à permette cette synergie. En théorie, l'innovation est plus intense dans le cluster, dans la mesure où le besoin d'améliorer les processus de production est permanent, sous peine d'être dépassé par la concurrence.

Les relations étroites qui se nouent entre entreprises, laboratoires de recherche et organismes de formations agissent dans ce sens². Dans les faits, les entreprises appartenant à un cluster semblent générer davantage d'innovation que la plupart des entreprises européennes innovantes interviewées au cours de *l'Innobarometer 2004*³: 78 % des entreprises d'un cluster ont récemment introduit sur le marché un produit totalement nouveau ou amélioré (contre 74% en moyenne pour les entreprises, toutes

¹ N. Jacquet et D. Darmon, «Les pôles de compétitivité; le modèle français», La documentation française, paris, 2005, p. 41.

² François Dugeny, «Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France», IAURIF, Clusters mondiaux, Janvier 2008, p. 16.

³ *Flash Eurobarometer*, «Innobarometer on cluster's role in facilitating innovation in Europe», juin 2006, "Etude réalisée par, «The Gallup Organization», sur demande de la Direction Générale des Entreprises et de l'Industrie de l'Union européenne, p. 187.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

considérées comme innovantes, en 2004). De la même manière, 63 % des entreprises d'un cluster ont introduit une technologie innovante (contre 56 %)¹. Lorsqu'une entreprise poursuit des activités de R&D, une partie des connaissances issue de ses recherches se diffuse à d'autres agents, même sans leur assentiment, au travers des nombreux liens qui unissent les acteurs impliqués dans le processus d'innovation.

2. Illustration de certains pôles de compétitivité

A titre d'exemples, on peut citer les clusters, les *Kompetenznetze* allemands (réseaux de compétences particulièrement actifs dans tous les secteurs de hautes technologies tels que les biotechnologies et nanotechnologies), les *districts technologiques* italiens et le cluster de la Silicon Valley, etc.

2.1 Les *Kompetenznetze* allemands (Réseaux de compétences)

Les PME allemandes sont performantes grâce à leur mode de fonctionnement en réseaux de partenariat ancrés sur des territoires, associant fournisseurs, clients, organismes de recherche. Ce mode de *cluster*, est un atout très précieux: les plus performants tirent leurs partenaires vers le haut et l'innovation se diffuse en profondeur dans l'économie.

2.2 Les districts italiens

On dénombre environ 200 districts industriels en Italie. Principalement, situés dans le Nord et le Centre. Représentant environ 2,2 millions d'emplois en 2000². Les districts se renforcent et affirment leur compétitivité, leur force reposait sur la multiplicité d'entrepreneurs souvent concurrents qui innovaient en permanence grâce, en particulier, à leur proximité géographique³. Le modèle de district industriel italien s'inspire de l'idée d'Alfred Marshall selon laquelle proximité et spécialisation géographiques pourraient, pour certaines régions, créer des avantages économiques de la production à grande échelle « *Généralement l'agrégation d'un*

¹ *Flash Eurobarometer, Op. cit, juin 2006, p. 187.*

² Jérôme Guedon, «Approches de la notion de proximité en sciences sociales», 2005, p. 6.

³ N. Jacquet et D. Darmon, «Les pôles de compétitivité ; le modèle français», La documentation française, paris, 2005, p. 43.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

grand nombre de petits ateliers, comme la création de quelques grandes usines, permet d'atteindre les avantages de production à grande échelle. . . Il est possible de couper le processus de production en plusieurs segments, chacun pouvant être réalisé avec le maximum d'économies dans un petit établissement formant ainsi un district composé d'un nombre importants de petits établissements semblables spécialisés pour réaliser une étape particulière du processus de production» (Marshall cité par Becattini 1987, p. 131)¹.

Parmi les facteurs de réussite des districts italiens, la multiplicité d'entrepreneurs souvent concurrent et qui innovaient en permanence, grâce à leur proximité et à la courte distance entre concepteurs et exécuteurs. Durant les années 1990, un cadre normatif a été arrêté par l'Etat. A cet effet, la loi n° 317 du 5 octobre 91² a défini des critères de reconnaissance des districts.

2.3 Les pôles de compétitivité français

La politique des pôles a été lancée en 2004, à la suite des deux rapports de Christian Bland et de la DATAR³ qui proposaient une synthèse d'expériences. La volonté de développer des pôles de compétitivité a été décidée dans le cadre d'une réflexion amorcée par la Datar sur l'état de l'industrie française et sur l'intérêt pour le gouvernement de lancer une politique industrielle. Pour être labellisé, un pôle de compétitivité doit satisfaire la «condition suivante»: «Représenter une combinaison sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques ou privées, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant». La visibilité internationale en constitue un autre élément clé, après avoir fait un état des lieux sévère sur la compétitivité de l'industrie française (Rapport Galois) qui «régresse depuis 10 ans (. . .) notamment par rapport à l'Allemagne, mais aussi par rapport à la Suède ou

¹ Denis Chabault, «Les systèmes territoriaux de production: revue de littérature et approches théoriques d'un concept évolutif», CERMAT – IAE de Tours, p. 6.

² Les pôles de compétitivité: le modèle français, p. 41/42.

³ DATAR (délégation à l'aménagement des territoires et à l'action régionale), «La France, puissance industrielle, une politique industrielle par les territoires», Paris, La documentation française, 2004.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

l'Italie». Le rapport dégage trois axes principaux qu'on retrouve dans les problématiques de stratégie industrielle: Problème de positionnement des produits français sur le marché international, des handicaps en matière d'investissement, innovation et formation et collaboration insuffisante entre les entreprises.

2.4 La Silicon Valley

L'exemple américain de la Silicon Valley, tel qu'analysé dans le rapport de C. Blanc, est une excellente illustration des dynamiques à l'œuvre dans le développement des pôles de compétitivité. Il repose en fait, sur le dynamisme de l'initiative privée (exemple du capital-risque à l'américaine) sans implication directe de la puissance publique dans l'accumulation de compétences technologiques. Entre 1975 et 1990, les firmes de la Silicon Valley créaient environ 150. 000emplois dans les technologies nouvelles¹. Comparativement aux autres districts industriels, la Silicon Valley se distingue non seulement par l'extrême concentration d'entreprises de haute technologie, mais par le nombre d'entreprises de capital-risque² (135 en 1999) et par le rôle de celles-ci au sein des réseaux d'acteurs de ce marché interentreprises³. La Silicon Valley représente l'exemple le plus abouti d'un modèle de fertilisation de l'innovation au sein d'un tissu économique dans lequel les entreprises numériques sont très représentées

2.5 Les pôles technologiques chinois et coréens

Le système de pôle de compétitivité concerne aussi bien les pays émergents que les pays développés, comme le prouve l'existence de pôles de compétitivité en Chine, on y trouve plusieurs catégories telles que les zones économiques spéciales (ZES), qui sont des zones industrielles très généralistes, les zones

¹ Anna Lee Saxenian, «Silicon Valley: les secrets d'une réussite», publié le: 01/06/2000, consulté le: <http://www.scienceshumaines.com> , consulté le: 04/10/13.

² Les sociétés de capital-risque les plus réputées sont les suivantes : Sequoia Capital (qui a financé Apple, Cisco, Yahoo), Kleiner, Perkins, Caufield and Byers, KPCB (Sun, Amazon. com, AOL), Mayfield Fund (Compaq), Accel Partner, Benchmark Capital, etc.

³ François Cusin, « Relations marchandes et esprit d'entreprise: La construction sociale de la confiance»; *Revue Interventions économiques*, 2006, mis en ligne le 01/04/2006, consulté le 04/12/2013.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

de développement économiques et technologiques (ZDET), dont l'objectif est de créer un environnement favorable à l'investissement. On peut, ainsi, énumérer quelques 54 pôles high-tech¹ qui ont été créés en Chine. En Asie du sud-est, le dynamisme des clusters coréens et notamment, celui de Cristal Valley concentrent de nombreux centres de R&D. Pour un budget de près de 100 milliards de dollars autour d'une entreprise pilote, Samsung, et d'une spécialisation dans le domaine des écrans plats.

II. Les avantages des pôles de compétitivité

La politique de pôles est basée sur les bénéfices de la localisation des activités innovantes (partage de connaissances, partage des spécificités technologiques des territoires, partage des indivisibilités (coût)), de la coopération technologique (internalisation des externalités de connaissance) et de l'innovation (accroissement de la compétitivité des entreprises). Elle accorde, de ce fait, une importance particulière aux externalités de connaissance dont l'impact sur les activités des firmes doit être évalué et discuté². Les expériences des clusters et des pôles de compétitivité confirment clairement cette relation entre l'université, les entreprises et les territoires.

Au cœur, il y a le pari d'une dynamique possible « gagnant-gagnant » pour tous les acteurs considérés dans le cadre de projets de recherche et de développement innovants collaboratifs: c'est à dire permettre aux entreprises, aux centres de recherche, aux organismes de formation, réunis en réseau sur un même territoire, de faire fructifier leurs atouts, en mutualisant des ressources humaines, matérielles, financières sur des desseins et des réalisations communs.

1. La proximité et avantages compétitifs

Le rapprochement des acteurs industriels, scientifiques et de la formation d'un même territoire constitue une source d'innovation,

¹ Nicolats Jacquet et Daniel Darmon, «Les pôles de compétitivité: le modèle français », La documentation française, paris, 2005, p. 56

²Bi Goli Jean-Jacques Iritie, «Effets des pôles de compétitivité dans les industries de haute technologie: Une analyse d'économie industrielle de l'innovation», Thèse de doctorat, *Université de Grenoble*, Thèse soutenue publiquement le 19/09/2012, p. 41.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

d'attractivité et de frein à la délocalisation. En effet, dans un environnement de plus en plus marqué par la complexité, la flexibilité, l'innovation et l'accès à l'information, cela dit, des facteurs clés de succès de plus en plus importants pour les entreprises. La densité et la proximité géographique peuvent alors, jouer un rôle de catalyseur dans la création d'avantages compétitifs en facilitant les échanges, qui sont nécessaires, au développement d'avantages non transférables, sorte de quasi-rentes relationnelles.

2. Economies externes, rendements croissants et baisse des coûts de transport

Les économies externes marshalliennes¹, premières explications des causes de la localisation industrielle, indiquent qu'il existe des gains à la concentration des activités sur un espace donné. Les travaux de Krugman (1991), à l'instar des modèles théoriques de localisation, mettent l'accent sur les externalités pécuniaires plutôt que sur de pures externalités positives de technologie. Les firmes ont intérêt à se localiser aux endroits où il existe des marchés de taille importante pour exploiter les rendements croissants. D'après plusieurs économistes², trois mécanismes principaux peuvent être utilisés pour justifier l'existence de rendements croissants au niveau local :

Premièrement, une taille de marché plus importante au niveau local permet un partage plus efficace des équipements (par exemple, les infrastructures locales), des risques et des gains issus de la spécialisation de l'activité. Deuxièmement, aboutir à une augmentation de la productivité des entreprises localisées de la même région du fait d'une meilleure qualité des appariements entre agents économiques. Enfin, plus d'interactions directes répétées entre les agents économiques et une meilleure coopération favorisent la création, la diffusion et l'accumulation des connaissances.

¹ L'origine remonte aux observations d'Alfred Marshall à la fin du 19^{ème} siècle. Marshall observe en Angleterre une forme d'organisation industrielle localisée, composée d'un nombre important de petites entreprises participant à la production d'un même bien, chacune étant spécialisée dans un segment de production (Courlet, 2002). La coordination entre ces entreprises est assurée à la fois par le marché (concurrence) et par la coopération et la réciprocité

² Durant, G et autres, «Les pôles de compétitivité: Que peut-on en attendre?», Edition Rue d'ULM, p30/31.

3. Les externalités technologiques positives

En présence d'effets externes, les techniques de production d'une firme ou les modes de consommation d'un individu affectent les comportements d'autres firmes ou individus. Ces externalités¹ sont inévitables: elles sont le produit nécessaire des interdépendances entre acteurs économiques. L'innovation est un facteur de compétitivité central dans un contexte concurrentiel guidé par la globalisation. De ce fait, les externalités technologiques sont un argument très pertinent à l'explication des IDE comme le développement des districts industriels, dont la Silicon Valley est devenue l'exemple le plus évident. Elles correspondent essentiellement aux échanges de connaissances entre les entreprises². Un exemple d'externalité positive a été proposé par l'économiste britannique Meade (prix Nobel en 1977): «supposons qu'un verger, planté de pommiers, jouxte le terrain d'un apiculteur. Les abeilles de ce dernier vont butiner les fleurs du verger voisin. Le miel qu'elles produisent est de bonne qualité et se vend cher. Les fleurs des pommiers constituent pour le propriétaire du verger, un output qu'il cède gratuitement à son voisin puisqu'il ne peut pas faire payer les abeilles (on dit que l'usage des fleurs est inappropriable). Pour l'apiculteur, les fleurs constituent un input gratuit: l'apiculteur bénéficie gratuitement du sous-produit de la culture des pommiers qu'est le pollen, car il est dans l'impossibilité d'identifier les fleurs que les abeilles ont butinées et dans l'impossibilité de leur indiquer quelles fleurs butiner; il ne peut donc pas payer le propriétaire du verger». Il y a effet externe positif car une entreprise (dans le cas présent l'apiculteur) profite gratuitement de l'activité d'une autre (la culture des pommiers)³.

¹ Il y a externalité, ou effet externe, quand les possibilités de production d'une firme dépendent du choix fait par une ou plusieurs autres entreprises (effet externe de production) ou avec les choix faits par d'autres individus (externalité de consommation).

² L. A. Nurbe, «investissements directs étrangers, gain de compétitivité structurelle et gouvernance régionale», in «Mutation contemporaines et développement», ouvrage collectif sous la direction de: C. Albagli, et Rajemison, Edition l'Harmattan, collection MES, 2003, p. 83.

³ François Dugeny, «Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France», IAURIF, *Clusters mondiaux*, Janvier 2008, p. 140.

4. Développement industriel

Les clusters ont joué un rôle important dans le développement industriel. En générant des effets directs tels que des gains de devises, des IDE, des emplois, du chiffre d'affaires et une croissance des exportations et des effets indirects tels que le développement des compétences. Le développement de zones pilote pour les réformes économiques, des transferts de technologies, un effet de démonstration, une diversification des exportations et une amélioration de l'efficacité des échanges commerciaux des entreprises domestiques. De plus, les clusters permettent de renforcer la compétitivité internationale d'une industrie en développant les liens fondamentaux de l'industrie avec son réseau de fournisseurs. Les clusters bénéficient également du soutien des gouvernements locaux, qui peuvent offrir certaines incitations, comme des exemptions de taxes ou des accès facilités aux crédits

III. Etat des lieux et perspectives de création des pôles de compétitivité en Algérie

L'Algérie, dont l'économie est depuis longtemps mono-exportatrice, est condamnée, à diversifier ses exportations et à promouvoir les productions hors hydrocarbures. Nous tenterons dans cette partie, d'effectuer une analyse macro-économique, à travers des indicateurs composites (GCI, Indicateurs de Doing Business). De présenter l'évolution de la situation compétitive en Algérie au cours de la dernière décennie et les perspectives de création des pôles de compétitivité en Algérie.

1. Le classement selon le World Economic Forum

L'Algérie occupe la 100^{ème} place sur 144 pays, dans le classement établi par le Rapport sur la compétitivité mondiale. Elle devance seulement la Libye et le Yémen dans la région MENA. A titre de comparaison, le Maroc se classe 77^{ème}.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

Tableau N°1: Evolution historique du classement de l'économie algérienne d'après le *world Economic forum* (indicateur GCI)

Pays/ années	2008	2009	2010	2011	2012	2013
L'Algérie	99	93	86	87	110	100
L'Egypte	81	70	81	94	107	118
Le Maroc	73	73	75	73	70	77
la Libye	91	88	/	/	113	108
la Tunisie	36	40	32	40	83	/

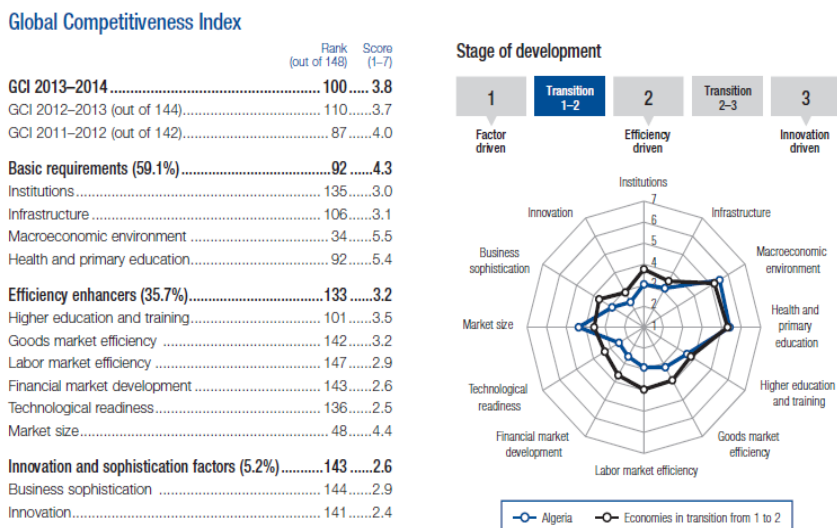
Source: Compilation des données du rapport «world économique forum; 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013»

Des pays, comme l'Egypte et la Tunisie, durement affectés par l'instabilité politique, réalisent de meilleures performances que l'Algérie. D'après le GCI, on estime que le défaut de compétitivité de l'économie algérienne tire sa source d'une multitude de maux, alors que même si la Tunisie qui était classée, 40^{ème}, lors du précédent classement (2011-2012) dégringole de plus de 43 places pour se situer à la 83^{ème} place, derrière le Maroc à la 77^{ème} place, elle devance l'Algérie à la 100^{ème} place dans ce dernier rapport (2013/2014). Comparativement aux derniers classements de 2011 et 2012, l'Algérie a perdu 23 places, mais a récupéré 10 places cette année (2013). Pour un pays qui, d'après l'avis de la majorité des économistes, aurait pu profiter de l'instabilité qui secouait le monde arabe, son recul dans le classement mondial, ainsi que sur la liste des pays de la région MENA¹, est préjudiciable pour l'image de marque de son économie.

¹ MENA est l'[acronyme](#) de «*Middle East and North Africa*» régulièrement utilisé dans les écrits académiques et d'affaires. Il désigne une grande région, depuis le [Maroc](#) au nord-ouest de l'Afrique jusqu'à l'[Iran](#) au sud-ouest de l'[Asie](#), qui comprend généralement tous les pays du [Moyen-Orient](#) et de l'[Afrique du Nord](#). La MENA comprend plusieurs pays qui possèdent de vastes réserves de [pétrole](#) et de [gaz naturel](#) essentielles au maintien des activités économiques mondiales.

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

Figure N°2: La compétitivité algérienne vue par le WEF



Source: In Klaus schwab, “the global competitiveness report 2013/2014”, p102.

Cette organisation non gouvernementale a indiqué que l’Algérie est confrontée à la «refonte du cadre institutionnel et l’amélioration de l’efficacité des marchés des biens et services». Mais, deux nouveaux facteurs essentiels ont contribué au recul de l’Algérie dans le classement mondial de compétitivité économique des Etats. Il s’agit de la corruption qui gangrène l’économie et les institutions du pays, ainsi que la nouvelle donne sécuritaire qui exige aux entreprises des coûts importants à même de garantir la sécurité des installations et des personnes. «Les institutions publiques restent minées par la corruption et sont soumises à une indue influence et à une bureaucratie excessive», écrivent les experts du WEF. Certains services financiers ne sont pas disponibles, sinon coûteux. Le pays se classe 143e sur l’indicateur mesurant la solidité des banques. Outre ces aspects, qui ne sont tout de même pas des moindres. Le WEF fait constater également que, l’Algérie est parmi les rares pays qui ne sont pas encore membres de l’OMC, ce qui dégage l’image d’une économie peu ouverte. Néanmoins, si non, certains aspects positifs capables de placer l’Algérie sur une trajectoire de croissance. Bien que le pays fonctionne mal sur la plupart des aspects économiques, il dispose

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

d'un bon nombre d'avantages qui soutiennent le potentiel de l'Algérie à l'avenir.

2. L'indice « Facilité de faire des affaires (*Ease of doing business*) »

L'indice « *doing business* » de la banque mondiale est publié annuellement. Il classe les pays en fonction de la qualité du climat des affaires qui y règne, ce dernier est apprécié et évalué sur la base d'une série d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs, mesurables pour faciliter la comparabilité. Le but recherché, par cette évaluation, est de donner des informations sur l'état général et sur des aspects spécifiques d'un environnement donné: un pays, une région, un marché. . . Ces informations portent aussi bien sur des aspects politiques qu'économiques, sociaux et réglementaires

Tableau N°2: Rang de l'Algérie selon les dix critères d'attractivité de la BM

Critères/ Rang de l'Algérie	2012	2013
	150	152
Création d'entreprise	155	156
Octroi de permis de construire	137	138
Raccordement à l'électricité	161	165
Transfert de propriété	172	172
Obtention de prêts	152	129
Protection des investisseurs	79	82
Païement des impôts	165	170
Commerce transfrontalier	128	129
Exécution des contrats	125	126
Règlement de l'insolvabilité	60	62

Source: Compilation des données collectées des rapports de doing business, site consulté: www.doingbusiness.org

Il ya lieu, d'analyser la structuration des territoires en matières d'offre de facteurs de localisation des entreprises. A cet effet, le classement de l'Algérie n'est pas de son niveau en comparaison

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

avec des économies similaires, ce qui laisse l'environnement des affaires très peu favorable à la création d'entreprises. Le plan d'action 2013-2014¹ «traitera des projets de changements profonds dans la législation et les règlements régissant les procédures du climat des affaires», L'Algérie a été classée 152^{ème} dans le rapport *Doing business* 2013 de la Banque Mondiale (150^{ème} en 2012). Cette place, ne peut être expliquée que par les lourdeurs administratives.

3. Perspectives de création des pôles de compétitivité en Algérie

A titre de comparaison, on remarque que la politique publique de création des pôles de compétitivité repose sur la bonne volonté des acteurs qui les composent. Dans de nombreux cas, les pôles ont permis d'apporter une ouverture vers l'international. Quels enseignements peut-on tirer de ces expériences?

3.1 Zones franches

La zone franche² telle qu'envisagée par les textes algériens, se veut essentiellement, une portion du territoire national ouverte aux investissements à réaliser dans des activités industrielles, commerciales et de services ayant pour but l'exportation des biens et services produits³. Les investissements réalisés dans la zone franche sont exonérés de toute fiscalité ou parafiscalité directe ou indirecte, y compris douanière, à l'exception, toutefois, d'une part, des droits et taxes relatifs aux véhicules de tourisme autres que ceux liés à l'exploitation et, d'autre part, des cotisations de charges sociales. En outre, les revenus du capital distribués dans la zone franche sont exempts de prélèvement fiscal. Quant au revenu des personnes physiques, il est uniformément taxé au taux, favorable comparé au droit commun, de 20% du montant de la rémunération. Enfin, une bonification d'intérêts pour les crédits bancaires obtenus est prévue et ses conditions et modalités doivent être fixées par

¹ Revue de presse du 28 avril au 02/05/2013, p. 5

² Une zone franche est une aire géographique au sein d'un pays à l'intérieur de laquelle les firmes bénéficient de plusieurs avantages: exonérations ou réductions d'impôts, allègements de charges sociales

³ Décret législatif du 5/10/1993, n° 93-12, relatif à la promotion de l'investissement (J. O. n°64 du 10/10/1993).

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

voie d'arrêt ultérieur¹. La création de tels espaces obéit en apparence à la réalisation des objectifs en faveur de l'économie nationale tels la création d'emplois, le renforcement de la balance commerciale par un apport de devises et une augmentation des exportations, ainsi que la contribution à une plus grande intégration interindustrielle. Il vise à élever la compétitivité internationale de l'industrie nationale, la compétence des travailleurs et le maintien de la main-d'œuvre sur place pour freiner les flux migratoires².

L'importance d'une recherche bibliographique et documentaire a pu nous aider à comprendre la création des zones franches en Algérie. La nouvelle Constitution, adoptée le 26 novembre 1996, consacre la liberté du commerce et de l'industrie et met en place les institutions garde-fous devant permettre à l'Algérie de renouer définitivement avec la stabilité. Ces réformes engagées au plan institutionnel permettront à l'Algérie d'occuper une position de compétitivité privilégiée au niveau régional, au plan de l'attractivité à l'égard des flux d'investissements étrangers. Avec ses importantes ressources énergétiques, son potentiel humain, ses réserves de productivité dans l'agriculture, ses richesses touristiques, un tissu industriel et infra structurel unique au Maghreb.

3.2 Pôles de compétitivité en Algérie

Le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement a engagé, dès 1995 un discours portant sur la création des pôles de compétitivité, ou des technopoles, à travers le territoire national. Une stratégie nationale de l'aménagement du territoire a été élaborée, Cette stratégie traduite par le SNAT et qui encourage la compétitivité territoriale à fin de répondre aux exigences de la nouvelle économie, sans pour autant nier le rôle de l'état dans le développement économique.

¹ A. Mamoun, «La création de zones franches en Algérie», Revue internationale de droit comparé. Vol. 48 N°3, Juillet-septembre, 1996. p. 16.

² Mekioui Azzedine, «Thèse pour l'obtention du diplôme de magister, option urbanisme, «La zone franche de BELLARA diagnostics, perspectives et échec, soutenue le: 10/05/05, p. 4

3.2.1 Bi-Pôle de sidi Abdallah/ Bouinan: premier pôle de compétitivité en Algérie

Un enjeu majeur pour l'Algérie est de rejoindre les pays émergents en diversifiant sa production et ses exportations, préparé ses territoires à la compétitivité et à l'attractivité. Il s'agit dans ce cadre, d'identifier les plus déterminants où croissance et excellence sont les mieux à même de se conjuguer et d'impulser le développement du pays et d'accueillir à cet effet, les pôles d'excellence et de compétitivité; les villes nouvelles de Sidi Abdallah, de Bouinan et de Boughezoul accueilleront les premiers pôles de compétitivité et d'excellence¹. Ces deux pôles sont les premiers identifiés. Le lancement de Sidi Abdallah s'est fait, et sa vocation est celle des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), technologies avancées, Formation et recherche universitaire. Il a été créé sous le décret exécutif n° 04-275 du 20 Rajab 1425 correspondant au 5 septembre 2004 portant création de la ville nouvelle de Sidi Abdallah. Le Pole de Bouinan quand à lui sera dédié au sports et loisirs ainsi qu'aux biotechnologies². Le lien entre ces deux pôles concerne certaines entreprises matures exerçant dans les secteurs de pharmacie et parapharmacie, notamment installées dans la zone Est de Sidi Abdallah.

3.2.2 Les conditions de création des pôles de compétitivité en Algérie

De nombreux pays mettent en évidence des conditions de succès nécessaires au développement des pôles de compétitivité. C'est le cas de la Chine, où les auteurs soulignent qu'une des conditions de réussite d'un cluster réside dans la proximité géographique des entreprises d'une part, mais aussi dans la nécessité d'avoir entre entreprises d'un même cluster des échanges caractérisés souvent par des projets coopératifs. L'exemple de Silicon Valley, les relations de confiance favorisaient la prise de risque, et c'est l'existence de chercheurs innovants mais aussi de *capital-risqueurs* inspirés, les *business angels*, qui fait de ce cluster

¹ SENAT 2025, <http://fr.scribd.com>, consulté le: 03/10/13.

² Territoires métropolitains innovants: technopoles et pôles de compétitivité / Tunis – Juin 2007

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

aujourd'hui, le modèle mondiale en termes de synergie entre recherche fondamentale et appliquée. Ces différentes analyses, nous conduisent à nous poser un certain nombre de questions afférentes aux pôles de compétitivité algériens provenant d'une analyse des conditions qui nous semblent nécessaires à la réussite de pôles de compétitivité en Algérie, qui a beaucoup investi ces dernières années dans plusieurs domaines que sont: les infrastructures routières, le logement, la santé, l'eau, la recherche, etc. . La faiblesse de l'Algérie réside dans le manque d'innovation qui est un facteur stratégique de compétitivité, les exigences de base et les mesures incitatives. Parmi les forces auquel peut prétendre le pays est la stabilité macroéconomique. Il faut dire que l'Algérie a réduit considérablement sa dette extérieure et jouit d'une confortable situation financière. Est-il possible de réunir ces conditions en Algérie ? Autrement dit, il faut que les bonnes pratiques en terme de création de liens de confiance puissent se diffuser dans l'ensemble des pôles de compétitivité, et qu'une politique de création de pôles de compétitivité, conduit à la mise en place d'un écosystème associant industrie, recherche, et formation. Permettant d'engendrer et de stimuler notablement l'innovation, la dynamique et la croissance des économies locales, générant ainsi des avantages économiques tant au niveau local, national, qu'international.

Tableau N°3: Les pôles de compétitivité pré-identifié en Algérie

Pôles de compétitivité	Vocations
Constantine, Annaba, Skikda	Biotechnologies alimentaires, Santé, Métallurgie, Mécanique
Sétif, Béjaïa, Bordj Bou Arréridj	Plasturgie, Biotechnologie alimentaire Productique
Ouargla, Hassi Messaoud, Ghardaïa	Pétrochimie, Énergies nouvelles, Agriculture saharienne
Boughezoul, Médéa, Laghouat	Énergies nouvelles, Environnement Ressources hydriques
Oran-Mostaganem, Sidi Bel Abbès, Tlemcen	Chimie organique, Technologies spatiales, Télécoms.

Source: Compilation des données collectée du SENAT 2025, site web: <http://fr.scribd.com> , consulté le: 03/10/13.

Conclusion

L'ensemble des travaux empiriques étudiés ont montré que l'expérience des pôles de compétitivité est une expérience réussie dans pratiquement tous les pays du monde. Même si elle ne permet pas d'atteindre l'ensemble des objectifs fixés, elle permet de dynamiser la recherche appliquée, de construire des projets collaboratifs, de rapprocher les entreprises des universités et, plus globalement, de mieux organiser et rationaliser les investissements en matière de recherche dans le cadre d'un partenariat public /privé. Nous pensons que l'Algérie gagnerait à construire une politique industrielle innovante basée sur des approches similaires car l'objectif des pôles est de développer des synergies entre entreprises, unités de recherche et centres de formation, en construisant des projets coopératifs à fort contenu innovant. Ainsi, à travers l'analyse des avantages procurés, nous avons expliqué pourquoi, dans ce contexte, les zones géographiques concentrant l'industrie innovante, les centres de R&D et les établissements d'enseignement supérieur peuvent être si efficaces. L'Etat doit contribuer à la mise en place d'un environnement compétitif national, grâce à des capacités organisationnelles aussi bien dans le cadre des régulations macroéconomiques qu'en matière industrielle, ceci dit, que l'économie algérienne doit s'adapter aux nouvelles mutations pour maîtriser la chaîne compétitive.

Bibliographie

- Bi Goli Jean-Jacques Iritie, «Effets des pôles de compétitivité dans les industries de haute technologie: Une analyse d'économie industrielle de l'innovation», *Université de Grenoble*, Thèse de doctorat, soutenue le: 19/09/2012.
- Blanc. C, «Pour un écosystème de la croissance», Rapport, France, 2004, site web: www.ladocumentationfrancaise.fr, date de consultation: 20/10/13.
- Chabault. D, «Les systèmes territoriaux de production: revue de littérature et approches théoriques d'un concept évolutif», CERMAT – IAE de Tours, Cahiers de Recherche du CERMAT, 2006, Vol 19 – 06 – 133.
- Cusin. F, «Relations marchandes et esprit d'entreprise: La construction sociale de la confiance», *Revue Interventions économiques*, 2006, site web, <http://interventionseconomiques.revues.org>, date de consultation: 04/10/13.
- Décret législatif du 5 octobre 1993, N° 93-12, relatif à la promotion de l'investissement (J. O. N°64 du 10/10/1993).

Analyse des avantages des pôles de compétitivité: états des lieux et perspectives pour l'économie algérienne

- Durant. G et autres, «Les pôles de compétitivité: Que peut-on en attendre?», Edition Rue d'ULM.
- Dugeny. F, «*Clusters mondiaux* », Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France, IAURIF, Janvier 2008.
- Encyclopédie Larousse, site consulté: www.larousse.fr, date de consultation: 21/09/13.
- *Flash Eurobarometer*, «*Innobarometer on cluster's role in facilitating innovation in Europe*», juin 2006, "Etude réalisée par, «*The Gallup Organization*», sur demande de la Direction Générale des Entreprises et de l'Industrie de l'Union européenne.
- Guedon. J, «Approches de la notion de proximité en sciences sociales», article, Le Havre Cedex, France, 2005.
- *Global Competitiveness reports, 2008/2009/2010/2011/2012/2013*.
- Intelligence Economique: Pôles de Compétitivité, Colloque régional Avignon, 11/05/2006.
- Jacquet. N, Darmon. D, «Les pôles de compétitivité, le modèle français», La documentation française, Paris, 2005.
- *Latruffe. L, "Competitiveness, Productivity and Efficiency in the Agricultural and Agri Food Sectors", OECD Food, Agriculture and Fisheries Papers, No. 30, 2010.*
- Mamoun. A, «La création de zones franches en Algérie», Revue internationale de droit comparé. Vol. 48 N°3, Juillet-septembre, 1996. Pp. 668-671.
- Marcon. C, Moinet. N, «Intelligence Economique», Edition Dunod, 2006.
- Meier. O, «DICO du manager», Edition DUNOD, 2005.
- *Porter. M, «The competitive advantage of nations», In Harvard Business Review 1990.*
- MEKIOUI Azzedine, «La zone franche de BELLARA, diagnostics, perspectives et échec», Mémoire de Magister, option urbanisme, faculté des sciences de la terre de géographie et de l'aménagement du territoire, université Mentouri, soutenu 10/05/2005.
- Nurbe. L. A, «Investissements directs étrangers, gain de compétitivité structurelle et gouvernance régionale», in «Mutation contemporaines et développement», ouvrage collectif sous la direction de: C. Albagli et S. Rajemison, édition l'Harmattan collection MES, 2003.
- Rapports de la banque mondiale: «Doing Business2012/2013», www.doingbusiness.org, date de consultation: 20/10/13.
- Rainelli. M, «Commerce international», Éditions La Découverte, Paris, 2003.
- **Rani Jeanne Dang et Christian Longhi**, «Clusters et stratégies de clusters : le cas du pôle de compétitivité « solutions communicantes sécurisées», *Revue d'économie industrielle* 128, 4^{ème} trimestre 2009, document 6, mis en ligne le 01/12/11, consulté le: 07/10/13.
- Saxenian. A, «Silicon Valley: les secrets d'une réussite», revue science humaine, hors série, n° 29, pp. 44-4, 2000.

